Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Maladie de Charcot : Un cluster Nîmes, Avignon, Alès mis au jour



Un rapport récent de Santé publique France met en lumière des zones de sur-incidence de la maladie de Charcot en France. Parmi elles, un axe préoccupant reliant Nîmes, Avignon et Alès, où la surmortalité dépasse de 24% la moyenne nationale avec 557 cas observés et 449 cas attendus statistiquement, soit +108 cas. Entre hypothèses environnementales, inégalités territoriales et espoirs thérapeutiques, la sclérose latérale amyotrophique (SLA) révèle une géographie de plus en plus troublante.

Longtemps considérée comme une maladie rare et uniformément répartie, la sclérose latérale amyotrophique, dite maladie de Charcot, dessine désormais une cartographie plus contrastée. Le rapport publié le 17 mars 2026 par Santé publique France, confirme ce basculement : certaines régions présentent des niveaux d'incidence nettement supérieurs à la moyenne nationale, estimée autour de 2,7

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

cas pour 100 000 habitants.

Un signal faible devenu alerte sanitaire
Si la Bretagne demeure la région la plus exposée, le Sud-Est attire désormais l'attention des épidémiologistes. Un corridor allant de Nîmes à Avignon jusqu'à Alès présente une surmortalité de 24%. Une anomalie statistique suffisamment marquée pour susciter des investigations ciblées. Dans ces territoires, ni l'urbanisation, ni la démographie ne suffisent à expliquer cet état de fait. Ce sont des signaux faibles, agrégés sur plusieurs années, qui composent aujourd'hui une alerte sanitaire à bas bruit.

Des 'clusters' qui interrogent la science
Derrière les moyennes régionales se cachent des réalités locales plus troublantes encore : des 'clusters', ces foyers où le nombre de cas dépasse largement les prévisions. En France, plusieurs zones sont désormais sous observation rapprochée. Dans le Massif central, autour de Clermont-Ferrand, 315 cas ont été recensés contre 241 attendus. Sur le littoral breton, l'axe Guingamp-Lorient enregistre une hausse de 25% des diagnostics. Et dans le Sud-Est, la concentration autour du triangle gardo-vauclusien intrigue d'autant plus qu'elle touche des zones à la fois rurales et périurbaines. Ces regroupements géographiques remettent en cause l'idée d'une maladie purement sporadique. Ils suggèrent au contraire l'existence de facteurs communs, possiblement environnementaux, qui agiraient sur des populations exposées.

L'environnement, suspect principal
Car les causes génétiques ne représentent qu'environ 10% des cas de SLA. Le reste demeure inexpliqué, un angle mort que la recherche tente désormais d'éclairer par l'étude des expositions environnementales. Plusieurs pistes émergent. En Savoie, la consommation de 'fausses morilles', riches en gyromitrine, a été associée à un cluster local, dont l'incidence a chuté après l'arrêt de cette pratique. Dans l'Hérault, autour de l'étang de Thau, la présence de cyanobactéries produisant la toxine BMAA constitue une autre hypothèse sérieusement étudiée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Copyright Freepik

Dans le Sud Est

Dans le Sud-Est, les chercheurs examinent également l'impact cumulé de plusieurs facteurs : pollution atmosphérique, exposition aux pesticides, métaux lourds, ou encore particules fines issues des activités industrielles et agricoles. Des éléments susceptibles d'altérer la barrière hémato-encéphalique et d'accélérer la dégénérescence neuronale. La configuration géographique du couloir Nîmes-Avignon-Alès, entre vallée du Rhône, zones agricoles intensives et axes de circulation majeurs, en fait un terrain d'étude particulièrement sensible.

Un profil de patients désormais mieux identifié

Les données consolidées permettent également de dresser un portrait plus précis des personnes touchées. L'âge constitue le facteur de risque principal, avec un pic entre 70 et 79 ans. Les hommes sont davantage concernés, avec un taux d'incidence significativement supérieur à celui des femmes. En France, près de 8 000 personnes vivent actuellement avec la maladie, et environ 2 500 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. Malgré le vieillissement de la population, la fréquence globale reste relativement stable depuis 2010, ce qui renforce le caractère anormal des sur-incidences localisées. La maladie, elle, demeure implacable : une paralysie progressive des muscles, jusqu'aux fonctions vitales.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

L'espérance de vie dépasse rarement cinq ans après le diagnostic.

Une lueur venue des laboratoires
Dans ce paysage sombre, la recherche offre toutefois un début de perspective. À Lyon et Clermont-Ferrand, un essai clinique attire l'attention : celui du NX210c, développé par la biotech Axoltis Pharma.Testé sur 80 patients dans plusieurs centres hospitaliers, ce peptide vise à restaurer la barrière protectrice du cerveau et à limiter l'inflammation neuronale. Une approche innovante qui s'attaque non pas aux symptômes, mais aux mécanismes mêmes de la dégénérescence. Soutenu par le programme France 2030 et des partenaires publics et privés, le projet associe recherche clinique, biomarqueurs et médecine personnalisée. Les premiers résultats sont attendus pour ce printemps 2026. Ils seront scrutés avec attention dans les territoires les plus touchés, dont le Sud-Est.

Les chiffres
Près de 557 cas ont été observés sur le cluster Nîmes-Avignon-Alès. 449 cas sont attendus statistiquement, soit +108 cas, équivalents à +24%. C'est l'un des trois principaux clusters identifiés en France, au même niveau que Clermont-Ferrand ou la Bretagne intérieure. En France, la moyenne des cas est de 3 à 3,5 cas pour 100 000 habitants. Dans les régions les plus touchées les cas sont de 3,7 à 3,8 pour 100 000 habitâtes comme c'est le cas en Bretagne. Le cluster du Sud-Est ne se traduit pas seulement par un taux régional élevé,vmais par un excès de cas localisé, ce qui est plus inquiétant d'un point de vue épidémiologique. L'Occitanie fait partie des 4 régions les plus touchées. Son incidence est supérieure à la moyenne nationale autour de » cas pour 100 000 habitants.

Le Sud-Est en première ligne silencieuse
Entre Avignon, Nîmes et Alès, la maladie de Charcot ne fait pas encore la une des débats publics. Mais les données s'accumulent, les signaux convergent, et la vigilance monte. Ce territoire, à la croisée de dynamiques environnementales, pourrait bien devenir un laboratoire pour comprendre une maladie qui, aujourd'hui encore, échappe largement à la médecine. La question qui se pose en toile de fond ? L'impact silencieux de nos environnements sur la santé humaine.
Mireille Hurlin

Marie-Pierre Mouton nommée sénatrice : un nouveau cap pour la Drôme après le combat de Gilbert Bouchet

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

François-Xavier Rey est désormais en charge des activités d'Orange dans le Sud-Est



L'opérateur de télécommunications Orange a nommé François-Xavier Rey en tant que directeur Sud-Est. Il succède à Nicolas Drouillet qui, lui, a pris le poste de directeur technique France.

François-Xavier Rey vient d'être nommé directeur Sud-Est d'Orange. Il est donc désormais en charge du pilotage des activités de l'opérateur et du renforcement de son rôle sur le territoire.

Diplômé de l'ESCP Business School, François-Xavier Rey a passé 7 années dans la distribution sur les marchés grand public et entreprise, en France et en Pologne. C'est en 2002 qu'il a rejoint Orange, notamment le service des sports de la direction des contenus pour lancer le projet Orange Sport puis diriger le projet applicatif 'Ligue 1'. Il a ensuite été directeur de cabinet du directeur des Ressources Humaines du Groupe, puis directeur des Ressources Humaines Adjoint de la zone Afrique Moyen Orient. Depuis 2013, il occupait le poste de directeur de l'Agence Distribution Sud-Est.

« C'est avec engagement et fierté que je prends mes fonctions de directeur Orange Sud-Est, territoire dont je suis originaire, affirme-t-il. Aux côtés de l'ensemble des salariés, avec les équipes managériales, je

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

serai garant de l'efficacité collective et de la cohésion sur le territoire. »

(Vidéo) Pink Lady, histoire d'une pomme pas comme les autres



Dans l'univers très concurrentiel de la pomme, la Pink Lady tire son épingle du jeu tout de suite après la Golden et avant la Granny Smith. La pomme Australienne a conquis le monde. En France, elle est la 2e pomme la plus consommée après la Golden. La Pink lady est notamment

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

cultivée à Noves et à Sisteron. Il s'en produirait 225 000 tonnes en Europe et environ 100 000 en France.

Alors que la production mondiale de la pomme augmente depuis 1990 pour atteindre les 85 millions de tonnes en 2020 -et contre 67MT en 2010- l'offre est devenue plus importante que la demande. Pour tirer son épingle du jeu ? La forme, la couleur et la saveur de la pomme sont tout l'enjeu de ce marché. La Pink Lady est notamment cultivée chez Benoît Chauvet, à Noves (13) et chez Benjamin Cucchietti à Sisteron dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Une filière qui se renouvelle

Plus des 2/3 des producteurs de Pink lady en France ont moins de 54 ans et 96% des producteurs qui partent à la retraite envisagent de céder leur verger à leurs enfants. Pink Lady Europe a développé un réseau de 10 parcelles expérimentales dans 3 pays pour adapter des modes de conduite de production face aux enjeux du changement climatique, la durabilité et la performance des vergers. Objectif : Garantir une production de Pink lady performante et durable pour les années futures.

Où vont les pommes ?

70 à 75% des pommes récoltées sont vendues sous la marque Pink Lady. Les pommes les moins colorées ou abîmées sont destinées à l'industrie de la fabrication de jus et compotes. Les pommes trop abîmées sont orientées vers l'alimentation animale. La gestion des déchets, en filières locales se fait en compostage et méthanisation.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Pink Lady Copyright MMH

Que disent les chiffres ?

La Pink Lady est la 2e pomme la plus consommée en France derrière la Golden. Près de 7,763 millions de foyers l'ont consommée entre juin et novembre 2023. Elle est présente dans 98% des magasins en France. Elle est produite sur 3 bassins de production : Sud-Est, Sud-Ouest et Val de Loire et 3 250 hectares via 630 producteurs, 60 stations de conditionnement et soutient 5 920 emplois dont 2 275 emplois directs.

En Europe

Trois pays la produisent : en France avec 630 producteurs, en Italie au Sud Tyrol, Emilie Romagne avec 2 470 producteurs et en Espagne à Lleida et Girona avec 80 producteurs. Sa prévision de production pour 2024-2025 est de 220 000 tonnes pour 10 000 emplois directs et indirects et 3 910 emplois directs. Les producteurs représentent 59% de l'emploi total.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

La Pink Lady en question

Elle se développe 7 mois sur l'arbre et réclame 700 heures de travail par hectare, soit 20% de temps supplémentaire par rapport aux autres variétés. Elle réclame 3 à 5 passages en verger pour ne récolter que les fruits murs à point. Près de 20 à 30% de ralentissement sur les lignes de tri sont nécessaires pour sélectionner les pommes répondant au cahier des charges. Tous les producteurs sont certifiés dans une démarche de production raisonnable PFI (Production fruitière intégrée) ou Bio ou globale. Près de 96% des producteurs ont mis en place des initiatives pour favoriser la biodiversité avec, par exemple, la mise en place de haies et des nichoirs, 91% maintiennent l'enherbement naturel sur leurs parcelles.



Copyright MMH

Le cahier des charges

Les critères de sélection de la Pink lady sont le taux de sucre et l'intensité aromatique, la fermeté pour une texture croquante, l'intensité de la couleur grâce à un ensoleillement maximal et un aspect de la pomme beau et harmonieux. La Pink Lady fleurit tôt et se récolte tard. Elle s'épanouit sur des terroirs où

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

il n'y a pas de gelée lors de la floraison et pas d'humidité lors de la collecte.

La petite histoire
La Pink Lady est née en 1973 à l'initiative du chercheur australien John Cripps qui a pollinisé une Golden delicious avec une Lady Williams. Les premiers arbres sont plantés en Europe en 1994-95, dans le Sud-est de la France puis dans le Val de Loire et le Sud-Ouest. En 1997, pépiniéristes, arboriculteurs et distributeurs se regroupent au sein de l'association Pink Lady Europe rejoints en 1998-99 par des producteurs italiens et espagnols. En 2014 la pomme Pinkids, plus petite, est destinée aux enfants. En 2016, la Fondation Pink lady soutient les projets entrepreneuriaux portés par les femmes.

En savoir plus
D'après la statistique Agreste, Au 1er octobre 2024, la production française de pommes en 2024 est estimée à 1,57 millions de tonnes, en léger recul sur un an (- 1%), mais supérieure à la moyenne 2019-2023 (+ 6%). En septembre, début de campagne de commercialisation, les prix sont à la hausse par rapport à l'année précédente. La Provence-Alpes-Côte d'Azur représente 19% de la production nationale.

Mondial Relay recrute 30 collaborateurs dans le sud-est

Mondial Relay souhaite renforcer les équipes de ses agences locales situées aux alentours de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Nice, Marseille, Béziers et sur le bassin méditerranéen. 30 postes en CDI sont à pourvoir.

Fort de la mise en place réussie de sa nouvelle feuille de route présentée en 2022, Mondial Relay poursuit ses projets : renforcement de son réseau de Points Relais®, déploiement des Lockers, lancement de l'offre en J+1 « Mondial Relay Express », etc. Autant d'enjeux nécessitent l'appui d'équipes opérationnelles en région : 400 postes sont à pourvoir en CDI, dont 30 dans le sud-est de la France.

« Notre métier ne pourrait pas exister sans la chaîne humaine de collaborateurs qui agissent au quotidien pour la satisfaction de nos clients. Nous avons à cœur de développer et de fidéliser nos équipes partout en France et recherchons des profils de tous les horizons », explique Arméline Joly, responsable recrutement chez Mondial Relay.

30 postes opérationnels à pourvoir

Sur le secteur du sud-est de la France, au sein de ses agences locales, l'entreprise recrute actuellement :

24 agents de quai :

- Description du poste : l'agent de quai assure les opérations de réception, d'enregistrement, de contrôle, de tri et réexpédition des colis en veillant au respect des procédures de manipulation des colis.
- Profil recherché : disponible, réactif, organisé.e avec une première expérience dans la manutention logistique.

6 chef(fe)s de quai :

- Description du poste : le chef de quai, véritable manager de proximité garantit la coordination de l'ensemble des activités du quai et le respect des objectifs de performance.
- Profil recherché : de niveau BAC+2 transport et logistique, avec une expérience en management d'équipe et une maîtrise des outils informatiques office ; rigueur, adaptabilité et réactivité sont les qualités requises pour la réussite dans ce poste.

En parallèle, l'entreprise recrute également près de 50 stagiaires et alternants partout en France.

Pour postuler, les candidats peuvent retrouver l'ensemble des offres et déposer leur CV ici.